

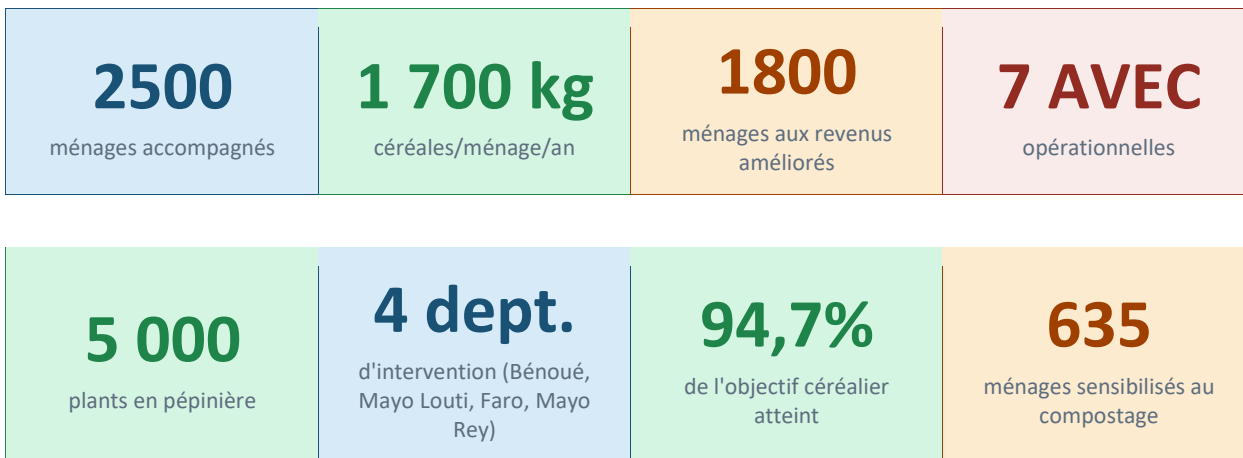
RAPPORT PROJET D'APPUI À L'AGRICULTURE DURABLE (PAAD)

Bilan des deux premières Années de Mise en Œuvre

Région du Nord, Cameroun • Avril 2024 – Mars 2026 • N° 121-003-1046 ZG

Dans les vastes plaines de la Région du Nord du Cameroun, 2 500 ménages agro-éleveurs parmi les plus vulnérables écrivent, saison après saison, une nouvelle page de leur histoire. Grâce au Projet d'Appui à l'Agriculture Durable (PAAD), porté par le CODAS-Caritas Garoua avec le soutien de KZE-Misereor, les deux premières années de mise en œuvre révèle des résultats qui dépassent les attentes initiales : une production céréalière presque doublée, 1 800 ménages ayant significativement augmenté leurs revenus, et les premières coopératives solidement ancrées dans leurs terroirs. Voici le bilan d'une année de transformation.

CHIFFRES-CLÉS DE L'ANNÉE 1



1. Un Terrain Difficile, une Mission Exigeante

La Région du Nord du Cameroun cumule des défis structurels que peu d'ONG acceptent d'affronter : insécurité rurale avec des enlèvements à rançon, inondations récurrentes le long du fleuve Bénoué, enclavement de nombreux villages, effondrement du prix du coton et volatilité des marchés agricoles. 43% de la superficie de l'Archidiocèse de Garoua est occupée par des parcs nationaux ou des zones protégées, comprimant les espaces cultivables et alimentant des conflits fonciers entre communautés.

C'est dans ce contexte que le CODAS-Caritas Garoua, fort de l'expertise de son équipe de 8 agents de terrain et sous la coordination de M. PASSALE SAH Müller, a choisi d'intervenir avec une approche intégrée : agriculture, élevage et inclusion financière, portée par une conviction profonde — celle que la résilience des plus fragiles se construit de l'intérieur.

2. Des Résultats qui Parlent d'Eux-Mêmes

►2.1 La Production Alimentaire : vers l'Autosuffisance

La production céréalière moyenne des 2500 ménages accompagnés a bondi de 900–1 200 kg à 1 700 kg par ménage et par an, atteignant 94,7% de l'objectif final de 1 900 kg — et cette trajectoire s'améliore encore au semestre suivant (1 800 kg). En à peine deux ans, la production a presque doublé. Ce résultat repose sur un triptyque d'interventions complémentaires :

- ◆ Distribution de semences améliorées adaptées au climat local : riz NERICA L36, maïs CMS 8704, niébé LORI/ROUGE, arachide JL24, sorgho ZOUAYE
- ◆ Formation à la sélection massale des semences : 87 ménages formés, tests de germination réalisés avec succès à Kolere, Kerewa et Guider
- ◆ Suivi des itinéraires techniques sur parcelles communautaires dans toutes les communes d'intervention

La diversité des spéculations cultivées constitue en elle-même une stratégie de résilience : le maïs (40% des EAF), le maraîchage (42%) et l'arachide (30%) coexistent avec des cultures de niche — sésame, voandzou, soja — dont le potentiel reste à mobiliser.

►2.2 L'Agroécologie : une Révolution Douce en Marche

Le taux d'adoption des pratiques agroécologiques a triplé en deux ans, passant de 10% (situation de référence) à 30% des ménages. Si cela reste en deçà de la cible de 50%, la progression est significative et témoigne d'une véritable appropriation par les communautés. Les formations ont couvert :

- ◆ Compostage organique : 325 ménages formés sur la fabrication, 310 sensibilisés aux pratiques
- ◆ Biopesticides et biofertilisants : 310 litres produits au total dans plusieurs villages, 2 ha de maïs traités à Ouro Kessoum
- ◆ Bonnes Pratiques Agricoles : cordons pierreux, paillage, agroforesterie présentés à Kering

- ◆ Agroforesterie : 40 ménages de 6 villages formés — espèces produites : Moringa, Neem, Acacia, Faidherbia albida

► 2.3 L'Élevage : un Pilier de la Résilience

58,4% des exploitations agricoles familiales (EAF) combinent agriculture et élevage — et ces EAF affichent en moyenne une superficie agricole supérieure de 32% à celles qui n'élèvent pas d'animaux. L'analyse ANOVA conduite sur 145 EAF du Nord Cameroun confirme que la diversification et l'intégration agriculture-élevage sont les premiers déterminants de la performance économique.

Les caprins (revenu moyen : 136 578 FCFA) et les volailles (présentes dans 1 310 EAF) constituent les élevages les plus répandus. Les bovins génèrent le revenu moyen le plus élevé (813 519 FCFA) mais souffrent de l'insécurité rurale. L'élevage porcin est affecté par la résurgence de la peste porcine africaine, appelant un renforcement urgent de la couverture vaccinale.

► 2.4 Revenus et Inclusion Financière : l'Objectif Largement Dépassé

L'indicateur le plus emblématique de ces deux premières années est sans doute le nombre de ménages ayant augmenté leurs revenus : 340 ménages ont franchi le seuil des 60 000 à 100 000 FCFA supplémentaires par an grâce aux cultures maraîchères et/ou aux activités coopératives. La cible contractuelle était de 230 ménages — l'objectif est dépassé de 48%.

Ce résultat s'appuie sur la mise en place des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), véritable colonne vertébrale de l'inclusion financière du projet. Au terme de l'année 1 :

- ◆ 7 AVEC opérationnelles dans 5 communes (Guider, Figuil, Touroua, Garoua 3, Ngong)
- ◆ 300 membres suivis régulièrement, avec cotisation hebdomadaire de 200 FCFA (épargne) + 100 FCFA (aide sociale)
- ◆ 187 membres formés au leadership à Guider et Gaschiga
- ◆ 25% des membres ont déjà démarré une Activité Génératrice de Revenus (AGR) grâce au crédit AVEC — sur une cible finale de 45%

► 2.5 Reboisement et Lutte Antiérosive : des Fondations Posées

Les pépinières communautaires sont opérationnelles : 5 000 plants (Moringa, Neem, Acacia, Faidherbia albida, Poids d'Angola) sont en cours de production. La plantation effective dans les espaces sylvopastoraux est programmée pour la saison des pluies 2025-2026, et 1 000 plants ont déjà été mis à disposition des ménages pour la plantation dans leurs champs.

La sensibilisation sur les changements climatiques a touché 230 ménages dans toutes les communes d'intervention. Une session d'identification des causes et conséquences des changements climatiques à Guider (47 participants) a permis de documenter les menaces locales (feux de brousse, déforestation, trous pluviométriques) et de préparer un futur plan communautaire d'adaptation.

3. Tableau de Bord des Indicateurs Contractuels

Indicateur	Cible	Réalisé An 1	Statut
Production céréalière / ménage / an	≥ 1 900 kg	1 700 – 1 800 kg	94,7% — En bonne voie
% ménages pratiquant l'agroécologie	≥ 50%	30%	60% atteint
Ménages aux revenus augmentés de 60–100 k FCFA	230 ménages	340 ménages	✓ Dépassé (+48%)
Membres AVEC ayant démarré une AGR	≥ 45% dans 5 AVEC	25% (7 AVEC)	55% atteint
Arbres plantés (espaces sylvopastoraux)	≈ 10 000 arbres	5 000 en pépinière	En cours — S5
Arbres utiles plantés dans les champs	≥ 5 000 arbres	1 000 plants distribués	20% atteint

4. Des Effets Imprévus, Positifs comme Négatifs

► Ce qui a surpris favorablement

- ◆ La médiation foncière menée en collaboration avec la Commission Diocésaine Justice & Paix a permis à des groupes de personnes déplacées internes (PDI) d'accéder à des terres agricoles, un impact social inestimable non prévu au contrat initial.
- ◆ L'enthousiasme des communautés pour la plantation d'anacardiés et de manguiers — porté par la politique de l'État camerounais — crée une dynamique nouvelle favorable à l'atteinte des objectifs de reboisement.
- ◆ Un magasin de stockage pour les coopératives de producteurs de riz et d'oignons a été construit grâce à la mobilisation de l'équipe auprès des partenaires techniques, renforçant la capacité des coopératives à valoriser leurs productions.

► Ce qui a nécessité adaptation et résilience

- ◆ Les inondations du fleuve Bénoué ont détruit des infrastructures de désenclavement, isolant plusieurs villages en période post-récolte et conduisant à un bradage des produits agricoles.
- ◆ La recrudescence de la peste porcine africaine a affecté les ménages pratiquant l'élevage porcin, réduisant les performances dans ce sous-secteur.
- ◆ Les travaux champêtres en haute saison ont limité la mobilisation lors de certaines formations — une contrainte structurelle dans le monde agricole, adressée par un planning adaptatif.

5. Les Défis à Relever et les Ajustements Stratégiques

Fort de ce bilan encourageant, le CODAS-Caritas Garoua a défini cinq axes d'ajustement pour les années 2 et 3 du projet :

?	Intensification des formations agroécologiques par des champs-écoles paysans, pour porter le taux d'adoption de 30% à 50% d'ici l'An 3.
?	Renforcement du suivi des 7 AVEC existantes et montée en puissance du volume d'épargne et de crédit pour multiplier les AGR.
?	Accélération du calendrier de plantation (saison des pluies 2025-2026) avec un système de suivi du taux de survie des arbres.
?	Développement d'un plaidoyer renforcé pour l'accès au foncier des femmes, jeunes et personnes déplacées internes (PDI).
?	Mise en place d'un système d'alerte précoce communautaire face aux inondations, en lien avec les services de protection civile.

En Conclusion : Deux premières Années qui Donnent de l'Élan

"L'approche participative du PAAD — mobilisant les ménages dans l'analyse de leurs propres données et dans la validation des plans d'action — constitue un facteur clé de succès pour la durabilité des acquis. Car ici, chaque chiffre représente une famille, chaque AVEC représente un village qui reprend confiance en l'avenir."

Au terme de ces deux années, le Projet PAAD démontre qu'une agriculture durable est possible dans le Nord du Cameroun, même en contexte difficile. Les 2500 ménages accompagnés ne sont pas des bénéficiaires passifs : ils sont acteurs, formateurs de leurs pairs, membres de coopératives, épargnants dans leurs AVEC. Ils bâtissent, pierre par pierre, leur propre résilience alimentaire et économique.

La route est encore longue — reboisement à accélérer, pratiques agroécologiques à généraliser, filières à structurer. Mais la première année prouve que la direction est la bonne, et que la foi en l'homme, au cœur de la mission Caritas, est un puissant moteur de changement.

[📧 Nous Contacter / Nous Soutenir](#)

CODAS-Caritas Garoua | B.P. 272 Garoua, Cameroun

✉ agricultureunit.paad@codascaritasgaroua.org | 📞 +237 222 27 17 74

Ce projet est financé par KZE – Misereor (Allemagne) sous la référence N° 121-003-1046 ZG.